

FRAITURE, Jean Noël Joseph dit DEFRAITEUR

Ouvrier fileur, né à Theux le 25 décembre 1852 et décédé à Verviers le 6 mars 1906. Fondateur du mouvement coopératif verviétois.

Jean Fraiture dit Defraiteur est un des fondateurs et premiers administrateurs de la coopérative socialiste "Meunerie et boulangerie" verviétoise en novembre 1884 : il est employé par la coopérative dont il assure la trésorerie et la gestion. Jusqu'en 1887, il collabore sans difficulté avec Pierre Fluche, notamment pour la publication du *Tirailleur verviétois* cette année-là. L'ouverture d'un café par la coopérative puis la création d'une deuxième coopérative, début 1888, en vue de l'ouverture d'un local socialiste ("La Ruche ouvrière"), et enfin des critiques sur la gestion de la boulangerie provoquent en 1888 un conflit qui durera quinze ans entre Fluche et Defraiteur. Ce dernier crée dès ce moment un second cercle politique socialiste à Verviers, "Le Devoir", concurrençant le groupe "En Avant" de Fluche.

En 1890, Defraiteur regroupe plusieurs organisations autour de la coopérative dans une Fédération verviétoise du POB, à laquelle répond à partir de 1892 une Fédération d'arrondissement initiée par Fluche. Chaque tendance a son journal à partir de 1892 aussi, Defraiteur créant et dirigeant *L'Union socialiste* (1892-1893), après quoi il sera successivement éditeur de *L'Organe ouvrier* (janvier à juillet 1894), puis d'une nouvelle *Union socialiste* (1895), éditeur et directeur du *Devoir* (1896-1898) et éditeur d'*En Avant* (1898-1899), ce dernier journal étant l'œuvre d'une coopérative "La Presse ouvrière", dont il est encore le trésorier bien qu'elle soit dominée par les partisans de Fluche.

Après des rapprochements temporaires entre les deux tendances socialistes à l'occasion de chacune des premières échéances électorales au suffrage universel (législatives en 1894, communales en 1895) et après un conflit électoral entre les deux groupes lors des élections prud'hommales en mars 1897, la réunification se fera d'abord par l'intégration des groupes de la Fédération verviétoise dans la Fédération d'arrondissement en avril 1897, ensuite par la disparition des journaux de chaque fraction au profit d'*En Avant* en août 1898, enfin par la fusion entre les cercles politiques respectifs de Fluche et de Defraiteur en une seule Union socialiste début avril 1899. Le 15 du même mois, Defraiteur doit démissionner de tous les groupes du POB auquel il était affilié et surtout, après quatorze ans à ce poste, de ses fonctions de gérant de la boulangerie coopérative et de la Maison du Peuple (inaugurée en 1894).

Toujours célibataire, Defraiteur ouvre en 1894 une boulangerie à Hodimont, rue des Messieurs. Il est exclu du POB en 1901 (alors qu'il s'en était retiré deux ans plus tôt) et il ne cessera ensuite d'attaquer Fluche dans une série de pamphlets de plus en plus violents publiés entre 1901 et 1903 sous les titres *Le Fouet*, *La Cravache*, *La Cravache électorale* et *Les Ecœurés*. Le quotidien ouvrier *Le Travail* ne fera aucune allusion à son décès le 6 mars 1906.

SOURCES : F.JORIS, *Histoire des métallurgistes verviétois*, Fondation André Renard, 1982 ; F. JORIS, *Pierre Fluche et le mouvement ouvrier verviétois sous Léopold II*, Gamma – Press et IEV, 1997